

Dimanche 14 juillet 2024 - 1 Corinthiens 12. 12-27

Liberté, Egalité, Fraternité. Ces trois mots constituent la devise de notre pays. Vous la trouvez inscrite aux frontons de nos mairies. Elle figure aussi en en-tête des documents officiels de la République. Ces trois mots honorent notre pays surtout s'il cherche à s'y conformer le mieux possible et s'il les fait respecter...

Et quelle pourrait être la devise de l'Eglise chrétienne ? En ce 14 juillet, je vous propose celle-ci, inspirée de l'apôtre Paul : Unité, Diversité, Solidarité. Voyons si notre paroisse cherche à l'appliquer...

*

L'unité : premier mot de la devise de l'Eglise chrétienne. Paul écrit, en effet : "Comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps, soit Juifs, soit grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit".

L'apôtre met en évidence une vérité révolutionnaire qui n'a pas son équivalent dans le monde. Dans l'Eglise chrétienne, l'unité de *traitement* entre ses membres est totale et parfaite : tous ont reçu le même baptême en Christ et se désaltèrent à la même source de l'Esprit. Voilà qui est autrement plus fort que la fraternité ou l'égalité de la République. Car si les citoyens sont unis sous la même législation, tous n'ont pas le même niveau social ni le même pouvoir d'achat.

Mais dans l'Eglise, tous les vrais croyants possèdent, sans exception et d'une manière absolument parfaite les mêmes privilèges spirituels. Christ est mort pour tous, de sorte que tous ont été rachetés du péché, de la mort et du diable. Tous ont la même couverture-maladie contre leurs nuisances, car le Saint-Esprit œuvre d'une manière égalitaire pour l'édification de chacun. Tous héritent par la foi du même salut et entreront dans la même félicité éternelle. C'est ce que l'apôtre exprime ailleurs avec beaucoup de force : "Il n'y a point de distinction, car tous sont... gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ" (Rm 3.22-24). Voilà ! En Christ, la gratuité des soins est parfaite et il n'y a pas de dépassement d'honoraires. Je veux dire par là que notre Sauveur ne réserve pas ses meilleurs soins aux bons cotisants.

Cela signifie donc qu'il n'y a pas un salut pour les riches et un autre pour les pauvres, un salut pour les forts et un autre pour les faibles, un super salut pour les pasteurs et un salut minoré pour les laïcs, *etc...* Bien plus : dans une paroisse, l'un n'a pas 10% de

l'Esprit saint tandis que l'autre en aurait 90. "Tous sont abreuvé d'un seul Esprit", dit l'apôtre. Les consolations et les promesses de la Bible s'adressent à chacun avec le même sérieux. La prière du petit enfant n'est pas moins bien exaucée que celle de l'adulte expérimenté.

Paul martèle cette vérité car les dérives n'ont pas tardé. L'Histoire de l'Eglise nous apprend que la rétribution au mérite s'est rapidement répandue, comme un poison : ce sont les ordres monastiques pour être assurés de la grâce, les maltraitances physiques pour revendiquer une bonne place au paradis, les vies héroïques pour éviter le purgatoire... Tout cela inspiré des religions païennes, bien-sûr, fondées sur le principe du mérite personnel et des hiérarchies de ce monde. Seul l'Évangile proclame que quiconque croit en Jésus-Christ possède pleinement toutes ses vertus comme la grâce, le pardon, la paix, la sainteté, le Saint-Esprit et la vie éternelle, sans qu'il y manque une seule virgule, un seul privilège, un seul avantage.

Retenons fermement cette vérité, surtout quand nous avons le sentiment d'être des mal-aimés à cause de nos épreuves. Car un tel est plus marqué que tel autre : où est l'égalité ? Pourtant, Paul écrit ailleurs que nous connaissons l'amour de Christ, qui surpasse toute intelligence, en sorte que tous nous sommes remplis de Dieu. Chers amis, quelle vérité bouleversante ! En Christ il n'y a pas dans l'Eglise de mal-aimé de Dieu ! Ça n'existe pas !

*

Après l'unité vient la diversité. Diversité dans unité : c'est une richesse. Dans l'Eglise, tous les membres sont aux bénéfices du Christ, de sorte que tous reçoivent les mêmes grâces ; il y a cependant diversité par rapport aux dons, comme le rappelle Paul par l'image du corps et des membres.

Mettons tout de suite les choses au point. Paul parle de la diversité des dons, mais pas de la diversité des opinions en matière de foi. L'affirmation selon laquelle la diversité dans la doctrine serait une richesse est un mensonge. Jésus dit à son Eglise : "Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit". L'Eglise n'a qu'un Credo : celui des apôtres et prophètes dont le Christ est la pierre angulaire.

Revenons à la diversité des dons. Notre corps est composé de plusieurs membres et organes mais tous font partie du corps. Ainsi, dans l'Eglise, Dieu fait des dons aux croyants de sorte que, bien qu'étant un seul corps en Christ, ils sont cependant divers dans leurs charismes, leurs talents et leurs possibilités comme l'écrit Paul : "Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il l'a voulu" (v.18). Ainsi, dans l'Eglise, l'un est pasteur, l'autre président, l'autre trésorier, l'autre musicien ; l'un a le contact

humain facile, un autre sait tout réparer, un troisième fait preuve d'une grande sensibilité...

Dans la paroisse de Corinthe, Dieu avait distribué des dons superbes : le don de prophétie, de parler en langue, de guérison. Or vous savez que là où il y a diversité et richesse, il y a risque de jalousie, de suffisance, de mécontentement et de rivalité. Dans cette paroisse, certains tiraient de l'orgueil du parler en langues et méprisaient d'autres charismes moins spectaculaires. Certains paroissiens s'imaginaient alors être des fidèles au rabais, inutiles et superflus.

Mais voici la réponse de l'apôtre : "Si le pied disait : "Puisque je ne suis pas une main, je n'appartiens pas au corps", ne ferait-il pas partie du corps pour autant ? Et si l'oreille disait : "Puisque je ne suis pas un œil, je n'appartiens pas au corps", ne ferait-elle pas partie du corps pour autant" ? J'aime cette réponse sur le ton ironique : on dirait que Paul est tellement ahuri par la sottise de ses amis Corinthiens qu'il n'hésite pas à se moquer d'eux...

Il s'en prend d'abord aux mécontents, à ceux qui s'imaginent que leurs dons sont sans importance. C'est vrai que l'on admire généralement plus l'œil que l'oreille : "T'as de beaux yeux, tu sais" ! Et l'oreille est rarement complimentée (t'as de belles oreilles, tu sais...). Pourtant, même cachée par les cheveux, l'oreille fait partie du corps et n'en joue pas moins son rôle précieux. De même le pied est peut-être plus modeste dans sa fonction que la main ; pourtant son rôle est également important. Ainsi dans l'Eglise, que personne ne dise : "Je ne sers à rien parce que je ne suis ni pasteur, ni conseiller, ni diacre" ! Même si tes dons sont cachés, ils sont précieux à tout le corps dont tu fais partie.

L'apôtre avertit ensuite ceux qui se croient incontournables dans la paroisse : "Si tout le corps était un œil (dit-il) où serait l'ouïe ? S'il était tout entier l'ouïe, où serait l'odorat ? S'ils étaient tous un seul membre, où serait le corps" (v.19) ? La diversité de dons fait qu'il y a un corps. L'œil, à lui seul, si utile soit-il, ne fait pas le corps. Et sans le corps, il ne servirait à rien. Par contre, sa fonction est précieuse au service du corps. C'est là qu'il s'épanouit pleinement.

Ainsi dans l'Eglise, si les pasteurs formaient une caste privilégiée séparée des autres et refermée sur elle-même, ils ne serviraient à rien aux fidèles. Il pourrait aussi arriver qu'une paroisse riche et active en méprise une autre plus humble. Ceux qui sont chargés d'une grande fonction pourraient regarder de haut ceux qui n'en ont pas, les jeunes pourraient mépriser les vieux et inversement... Paul rappelle donc aux uns et aux autres que Dieu a voulu la diversité de dons dans l'Eglise, et qu'il les a distribués

comme il l'a voulu.

Frères et sœurs, apprenons à apprécier nos dons, quels qu'ils soient, dès lors que nous cherchons à les mettre au service de l'Eglise, le corps de Christ. Même si tu n'as rien d'autre à donner qu'un verre d'eau au plus petit de tes frères, sache, parole du Seigneur, que tu ne perdras pas ta récompense. Qui dit mieux ?

*

Unité, Diversité... La troisième partie de la devise de l'Eglise chrétienne pourrait être : solidarité. Les dons, si divers dans leur qualité et leur richesse, sont nécessaires pour réaliser une merveilleuse solidarité. L'apôtre expose d'abord une réalité, une sorte d'évidence : "L'œil ne peut pas dire à la main : "Je n'ai pas besoin de toi" ; ni la tête dire aux pieds : "Je n'ai pas besoin de vous"...

Il nous entraîne dans un petit dialogue du genre : "l'œil dit au pied : "T'es nul, tu n'sers à rien. On dit même : t'es bête comme tes pieds". Et le pied de répondre : "Toi qui vois tout, essaie donc de monter ces escaliers ! Tu as beau m'avoir à l'œil, t'es même pas capable de mettre un pied devant l'autre". Ainsi, dans l'Eglise, il y a une solidarité quasi indispensable : celui qui édifie a besoin d'être édifié ; celui qui explique les Ecritures a besoin des lumières d'un autre. Pierre a eu besoin des recommandations de Paul. Paul a eu besoin du concours utile de ses compagnons missionnaires Barnabas, Silas et Luc...

Constatez le paradoxe : même les membres qui paraissent les plus bas sont hautement utiles. Dans le corps, combien un pied en bonne santé est précieux ! Et la tête, si intelligente soit-elle, a besoin de cette extrémité qu'on appelle les pieds pour aller et venir. On raconte l'histoire de cette paroissienne âgée qui, par son intervention pleine de bon sens chrétien, remit dans le droit chemin son pasteur déboussolé...

Voici donc une belle consolation pour chaque chrétien de la paroisse : les petits dons que tu possèdes sont utiles dans l'Eglise et servent même aux plus doués parmi nous. Tu n'es pas un grand orateur mais parfois, une seule parole de sagesse peut édifier tout le monde. Tu n'as pas le don de présider mais tu as peut-être celui de conseiller. Comprends comme tout cela est utile !

Et Paul va encore plus loin dans son exposé sur la solidarité. Celle-ci va jusqu'à l'estime des dons les plus humbles, les moins exposés. Il en revient à l'exemple du corps humain : par la force des choses, nous prenons un soin particulier des parties intimes de notre anatomie, par l'hygiène et le vêtement... De même dans l'Eglise : que les fonctions cachées exercées par de "simples" croyants soient honorées de tous ; que

celle qui désherbe et celle qui gère les finances soient remerciées pareillement, que le balayeur soit assis à côté du président ! Aucun service dans l'Eglise ne doit manquer de l'estime et du respect de tous. C'est aussi un avertissement : que personne ne fasse la grimace quand il s'agit de rendre à sa paroisse un petit service... Imaginez votre état de santé si l'un de vos organes déclarait : "Moi, je laisse travailler les autres"...

Et voici un dernier aspect de la solidarité paroissiale : "Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui". Quelle fraternité ! Quelle famille soudée !

Quand tous les membres d'une paroisse mettent en pratique la devise : Unité, Diversité, Solidarité, l'Eglise a tout de même un autre visage ! Revenons à l'exemple du corps : quand nous avons un abcès dentaire, la tête est fatiguée, les nerfs sont agacés, l'appétit diminue, l'humeur est massacrant, rien ne va plus. Inversement, dès que l'abcès a disparu tout le corps est soulagé. Ainsi l'Eglise est-elle appelée à vivre une affection mutuelle. Quand les membres de la paroisse sont liés les uns aux autres par le respect et l'amour réciproques, lorsqu'un membre est triste les autres s'attristent, l'entourent d'affection et de solides paroles bibliques, ils prient pour lui ; inversement, quand un membre est joyeux les autres se réjouissent avec lui et disent à Dieu leurs actions de grâces.

L'Eglise où règne véritablement une foi vivante est une société remarquable : tous ses membres, bien que différents, sont intimement liés les uns aux autres par le service réciproque, l'estime mutuelle, le partage dans la prière, dans les peines et les joies, car tous ont un ADN spirituel commun. Tous sont nés d'un même Christ, ils ont en parenté un même Esprit et leur héritage commun est la félicité éternelle.

Unité, Diversité, Solidarité : telle est la belle devise que notre église devrait pouvoir inscrire au-dessus de sa porte d'entrée et dans le cœur de chacun de ses membres. Ce n'est pas le cas ? Dieu nous y fasse parvenir ! Est-ce le cas ? Dieu nous y maintienne toujours ! Amen. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre, garde nos cœurs et nos pensées dans le Christ Jésus. Amen.